



Alliance Française  
Cambridge

## Literature in Time n°4 –08/12/2020

Texte n°2 : « Le Misanthrope, Acte I, scène 1 »

PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE

Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?

ALCESTE

Laissez-moi, je vous prie.

PHILINTE

Mais, encor, dites-moi, quelle bizarrerie...

ALCESTE

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

PHILINTE

Mais on entend les gens, au moins, sans se fâcher.

ALCESTE

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

PHILINTE

Dans vos brusques chagrins, je ne puis vous comprendre ;  
Et quoique amis, enfin, je suis tous des premiers.

ALCESTE

Moi, votre ami ? Rayez cela de vos papiers.  
J'ai fait jusques ici, profession de l'être ;  
Mais après ce qu'en vous, je viens de voir paraître,  
Je vous déclare net, que je ne le suis plus,  
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

PHILINTE

Je suis, donc, bien coupable, Alceste, à votre compte ?

ALCESTE

Allez, vous devriez mourir de pure honte,  
Une telle action ne saurait s'excuser,  
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.  
Je vous vois accabler un homme de caresses,  
Et témoigner, pour lui, les dernières tendresses ;  
De protestations, d'offres, et de serments,  
Vous chargez la fureur de vos embrassements :  
Et quand je vous demande après, quel est cet homme,  
À peine pouvez-vous dire comme il se nomme,  
Votre chaleur, pour lui, tombe en vous séparant,  
Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent.  
Morbleu, c'est une chose indigne, lâche, infâme,  
De s'abaisser ainsi, jusqu'à trahir son âme :  
Et si, par un malheur, j'en avais fait autant,  
Je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

PHILINTE

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable ;  
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable,

Que je me fasse un peu, grâce sur votre arrêt,  
Et ne me pende pas, pour cela, s'il vous plaît.

ALCESTE

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

PHILINTE

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse ?

ALCESTE

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,  
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
Il faut bien le payer de la même monnaie,  
Répondre, comme on peut, à ses empressements,  
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode  
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;  
Et je ne hais rien tant, que les contorsions  
De tous ces grands faiseurs de protestations,  
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,  
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,  
Qui de civilités, avec tous, font combat,  
Et traitent du même air, l'honnête homme, et le fat.  
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,  
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,

Et vous fasse de vous, un éloge éclatant,  
Lorsqu'au premier faquin, il court en faire autant ?  
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située,  
Qui veuille d'une estime, ainsi, prostituée ;  
Et la plus glorieuse a des régals peu chers,  
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :  
Sur quelque préférence, une estime se fonde,  
Et c'est n'estimer rien, qu'estimer tout le monde.  
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,  
Morbleu, vous n'êtes pas pour être de mes gens ;  
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance,  
Qui ne fait de mérite aucune différence :  
Je veux qu'on me distingue, et pour le trancher net,  
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE

Mais quand on est du monde, il faut bien que l'on rende  
Quelques dehors civils, que l'usage demande.

ALCESTE

Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,  
Ce commerce honteux de semblants d'amitié :  
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre,  
Le fond de notre cœur, dans nos discours, se montre ;  
Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments  
Ne se masquent jamais, sous de vains compliments.

PHILINTE

Il est bien des endroits, où la pleine franchise  
Deviendrait ridicule, et serait peu permise ;

Et, parfois, n'en déplaie à votre austère honneur,  
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.  
Serait-il à propos, et de la bienséance,  
De dire à mille gens tout ce que d'eux, on pense ?  
Et quand on a quelqu'un qu'on hait, ou qui déplaît,  
Lui doit-on déclarer la chose comme elle est ?

ALCESTE

Oui..

PHILINTE

Quoi ! vous iriez dire à la vieille Émilie,  
Qu'à son âge, il sied mal de faire la jolie ?  
Et que le blanc qu'elle a, scandalise chacun ?

ALCESTE

Sans doute.

PHILINTE

À Dorilas, qu'il est trop importun :  
Et qu'il n'est à la cour, oreille qu'il ne lasse,  
À conter sa bravoure, et l'éclat de sa race ?

ALCESTE

Fort bien.

PHILINTE

Vous vous moquez.

ALCESTE

Je ne me moque point,  
Et je vais n'épargner personne sur ce point.  
Mes yeux sont trop blessés ; et la cour, et la ville,  
Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile :  
J'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,  
Quand je vois vivre entre eux, les hommes comme ils font ;  
Je ne trouve, partout, que lâche flatterie,  
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie ;  
Je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon dessein  
Est de rompre en visière à tout le genre humain.

PHILINTE

Ce chagrin philosophe est un peu trop sauvage,  
Je ris des noirs accès où je vous envisage ;  
Et crois voir, en nous deux, sous mêmes soins nourris,  
Ces deux frères que peint l'Ecole des maris,  
Dont ...

ALCESTE

Mon Dieu, laissons là, vos comparaisons fades.

PHILINTE

Non, tout de bon, quittez toutes ces incartades,  
Le monde, par vos soins, ne se changera pas ;  
Et puisque la franchise a, pour vous, tant d'appas,  
Je vous dirai tout franc, que cette maladie,  
Partout où vous allez, donne la comédie,  
Et qu'un si grand courroux contre les mœurs du temps,  
Vous tourne en ridicule auprès de bien des gens

ALCESTE

Tant mieux, morbleu, tant mieux, c'est ce que je demande,  
Ce m'est un fort bon signe, et ma joie en est grande :  
Tous les hommes me sont, à tel point, odieux,  
Que je serais fâché d'être sage à leurs yeux.

PHILINTE

Vous voulez un grand mal à la nature humaine !

ALCESTE

Oui ! j'ai conçu pour elle, une effroyable haine.

(...)